

L'OEIL D'OLIVIER



www.theatredeshalles.com

Jean-Quentin Châtelain se glisse dans les mots de Beckett

Publié le 8 juillet 2021 18 juillet 2021

Jean-Quentin Châtelain reprend *Premier Amour* de Samuel Beckett, mis en scène par Jean-Michel Meyer, au théâtre des Halles. Un grand texte et un grand comédien, une rencontre qui procure un bonheur immense aux spectateurs.

A chacune de ses apparitions scéniques, **Jean-Quentin Châtelain** ne cesse de nous épater par la qualité rare et personnelle de ses interprétations. De sa Suisse natale, il a gardé un léger accent qui donne à son phrasé une force magnétique et poétique. Il sait manier les silences, leur donner du sens et de la profondeur. Il aime le bel ouvrage. On garde en mémoire combien il nous avait bouleversés dans *Exécuteur 14* d'**Adel Hakim** et *Kaddish* pour l'enfant qui ne naîtra pas d'**Imre Kertész**. Nous n'avions pas vu *Premier Amour* lors de sa création en 1999, ni lors des reprises, voilà qui est fait.



Un rôle sur mesure

Le personnage de *Premier Amour* sied à merveille au comédien, à sa dégaine d'éternel vagabond, de celui qui aime avoir la tête dans les étoiles et les pieds loin de la terre. Incapable de s'inscrire dans la société, ce personnage fait défiler ses souvenirs, à la manière de La dernière bande. La mort de son père est associée dans sa mémoire à la rencontre de son premier amour. Le jeune homme, accroché à sa chambre telle une moule à son rocher, se voit chasser de la maison paternelle par le reste de ce qu'on devine être la famille. Un petit pécule en poche, dont il se fout, il part errer dans un monde où il n'a pas sa place. Sur un banc, à la belle étoile, protégé par les branches des arbres, il croise Lulu. Par pitié, par tendresse, cette fille de joie va lui donner un toit, une autre chambre où poser son incapacité à vivre et à aimer. Elle lui donnera un enfant et il reprendra son chemin.

Une langue magnifiée

Ce premier texte écrit en français par **Beckett** est une ode à notre langue dont il s'amuse à chaque bout de phrase. Il parle de tout, de la mort, de la putréfaction, de la solitude, de l'égoïsme, de la nature, du temps qu'il fait et que l'on subit, des sentiments amoureux, des relations entre les êtres, de l'abandon, de bouses de vache... Il y a beaucoup d'humour dans ce long soliloque. Et ce personnage qui devrait nous rebuter par sa manière d'être, finit par nous émouvoir, car il possède la fragilité des hommes-enfants.

Sans musique pour mieux entendre le texte

Jean-Michel Meyer a très bien intégré dans sa mise en scène, l'interdiction de **Beckett** et de **Jérôme Lindon** : pas de musique, pas de décor, pas de gesticulation ! il a réussi à obtenir que le texte ne soit pas lu mais dit ! Une nuance qui a son importance. Sur scène une antique chaise de bureau ! La musique sera le bruit qu'elle fait lorsque l'acteur la tourne. Un grincement qui en dit long ! Le travail de lumière fait son œuvre pour inscrire une ambiance. Quant à la gesticulation, **Jean-Quentin Châtelain** n'en a pas besoin. Cet acteur qui a beaucoup travaillé avec **Claude Régy** est plutôt à son aise dans le minimalisme pour faire de cette contrainte un atout. Son corps en dit long ! Dans cet écrin qu'est la Chapelle du **théâtre des Halles**, le texte résonne alors admirablement.

Marie-Céline Nivière

Premier amour de Samuel Beckett

Festival Avignon le OFF

Théâtre des Halles

Rue du Roi René 84000 Avignon

Du 7 au 30 juillet 2021 à 11h, relâche les mardis 13, 20 et 27 juillet 2021

Durée 1h30

Mise en scène de Jean-Michel Meyer

Interprétation de Jean-Quentin Châtelain

Création lumière de Thierry Capér

Crédit photos © Christophe Raynaud de Lage